

pres, ce langage sévèrement et exclusivement dogmatique, ces rites byzantins marqués d'un sceau si énergique d'hieratisme et d'authenticité apostolique, qui rappellent qu'en Orient l'idée de la plus haute magnificence fut toujours unie à celle de la plus haute gravité et au mystère. Après elle, viennent les Eglises de Milan et de Varenne qui sont aussi restées assises liturgiquement parlant, aux portes de l'Orient; mais n'ont conservé que l'ombre affaiblie de son culte. Cet état de choses a dû influencer sur l'architecture et sur l'art, et je ne crois pas qu'il y ait une ville où les architectes aient généralement plus de science ecclésiastique et d'idées liturgiques qu'à Lyon, où ils se préoccupent davantage du désir de mettre les dispositions matérielles du temple en rapport avec les besoins dogmatiques et historiques du culte catholique, qui connaissent mieux la langue oubliée ailleurs de l'inscription et des monogrammes. — Ici, des basiliques, les unes solitaires et calmes, les autres jetées au milieu du tumulte des rues les plus fréquentées, toutes initiant les pèlerins de Rome à celles de la ville éternelle, les faisant comprendre d'avance et deviner.

Lyon est encore la cité française qui résiste le plus courageusement à l'irruption du mauvais goût, forme autour d'elle, avec le plus de zèle et d'intelligence, un cordon sanitaire contre les innovations dangereuses, et cherche, par les plus nobles efforts, à ramener à la vérité liturgique, toutes les manifestations de l'art chrétien, à ses véritables éléments la religion, la morale, la politique, l'industrie, l'histoire, la littérature. Vous y verrez à peine quelques-unes de ces monstrueuses enseignes, ces affiches parisiennes, qui défigurent les maisons et voilent l'architecture, et ses imprimeurs repoussent ces horribles caractères de fantaisie qui ont envahi la typographie française, s'attachant à reproduire les belles et simples proportions de la lettre antique. Pénétré du goût romain, la cité lyonnaise a conservé un amour marqué pour l'inscription, et nulle, après les villes italiennes, ne la comprend et ne l'exprime mieux qu'elle dans la basilique, le prétoire ou le palais. Constamment en relation avec le Midi, par son fleuve, et l'Orient